

TIM EITEL

*Tomorrow, 2 seconds later*

12 septembre - 31 octobre 2015

jousseentreprise

6 rue Saint Claude 75003 Paris - [www.jousse-entreprise.com](http://www.jousse-entreprise.com) - [art@jousse-entreprise.com](mailto:art@jousse-entreprise.com) - +33 1 53 82 10 18

TIM EITEL  
TOMORROW, 2 SECONDS LATER  
EXPOSITION PERSONNELLE  
12.09. < 31.10.2015

La galerie sera exceptionnellement fermée du 1er au 8 octobre 2015

La galerie Jousse Entreprise a le plaisir de vous présenter, pour la première fois en France, une exposition personnelle de Tim Eitel. La singularité de sa peinture lui a valu de recevoir de prestigieux prix et de participer à de nombreuses expositions dans le monde entier. Il vit et travaille actuellement entre Berlin et Paris.

Dans son ouvrage intitulé *Logique de la sensation*, Gilles Deleuze réfute l'idée commune de la page blanche préalable à tout procédé créateur, si problématique et problématisée. Au contraire, il met en évidence la masse d'images déjà là sur la toile avant même que l'artiste n'ait ébauché quoi que ce soit, et qu'il nomme « clichés ». Ainsi distingue-t-il le travail du peintre qui « aurait plutôt à vider, désencombrer, nettoyer » la toile de tout ce qu'il a dans la tête et autour de lui.

C'est précisément de cette manière que l'artiste allemand Tim Eitel envisage son travail : « une peinture est finie quand il ne reste rien à enlever », dit-il. Procédant par recouvrement il élimine les éléments bruyants et superflus pour composer et ne garder que l'essentiel. Des banalités des villes, des évidences des environnements, des images qui le marquent, il en tire ses sujets. À travers sa recherche de symboles pertinents pour questionner le regardeur, sa peinture se nourrit d'une attention particulière à la vie qui l'entoure, qu'il habite et qui l'habite. Ainsi crée-t-il des situations picturales où les scènes figuratives résonnent avec un traitement minimal des plans, où le réalisme des figures est opposé à des surfaces qui composent l'espace pictural.

Il serait alors question, semble-t-il, de prendre conscience, devant ces tableaux, de leur réalité matérielle, du temps qui séjourne en eux autant qu'il séjourne en celui qui se tient juste devant, contemplatif, identifiant des attitudes, des gestes, des situations, des images, des souvenirs.

En outre, ces toiles sont emplies de réflexion métaphysique autant que de questionnements sociaux. Elles posent dans un premier temps, par le biais des personnages représentés, la question des individualités et des types qui composent le paysage de la société dans laquelle Tim Eitel évolue. Tout se passe comme s'il adressait au spectateur une question sur la nature du regard qu'il porte sur son environnement immédiat, et notamment urbain, ainsi que sur son rapport à autrui et à l'image.

Il s'agit de rendre ambiguë la surface sur laquelle repose l'espace pictural et qui le sépare de l'espace du regardeur. Mais le tableau est un objet et l'impression de continuité que produisent les échelles n'est que visuelle. Ainsi Tim Eitel joue-t-il des dimensions de ses tableaux et de leur exposition, rendant énigmatique cette sensation de continuité et de familiarité avec les situations présentées, de même que la place du spectateur face à ces images et aux figures représentées.

Il s'agit aussi d'inviter ce dernier à contempler et à se fondre par la pensée dans cet autre espace, à prendre le temps de se taire pour regarder ces tableaux silencieux qui semblent en suspens, au seuil d'une chute, d'un réveil ou d'une arrivée. Ainsi fonctionnent ces portraits de sans-abris assoupis semblant si proches, si vrais et pourtant déjà loin dans leurs pensées ; ces personnages de dos qui ignorent leur propre espace autant que celui du visiteur ; ou encore ces objets qui suggèrent une narration autant qu'un simple espace clos.

Texte de Mathis Berchery, juin 2015

TIM EITEL  
TOMORROW, 2 SECONDS LATER  
SOLO SHOW  
12.09. < 31.10.2015

The gallery will exceptionally be closed the 1st to 8th of October 2015

The Jousse Entreprise Gallery is pleased to be presenting a solo show of Tim Eitel's work, a first in France. The unusual nature of his painting has led to him being awarded prestigious prizes, and taking part in many exhibitions all over the world. He currently lives and works in Berlin and Paris.

In his book titled *Logique de la Sensation/The Logic of Sensation*, Gilles Deleuze refutes the common idea of the blank page preceding any creative procedure, at once so problematic and problematized. On the other hand, he highlights the swathe of images already there on the canvas, even before the artist has sketched anything out, which he calls clichés or snapshots. In this way he pinpoints the work of the painter who "would rather have to empty, unclutter and clean" the canvas of everything that is in his mind and around him.

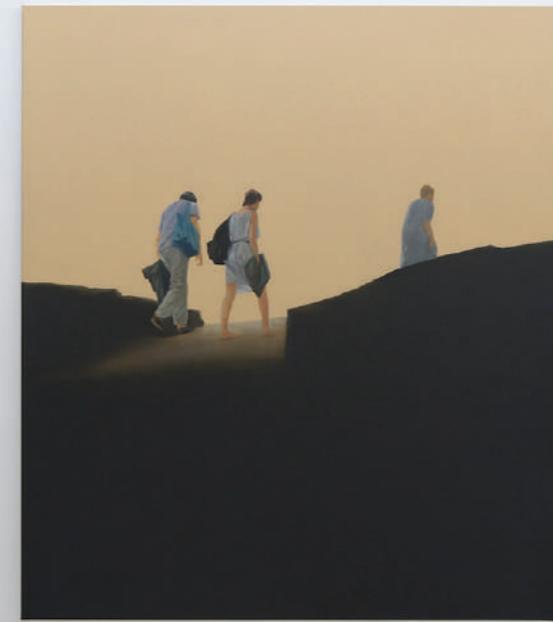
It is precisely in this way that the German artist Tim Eitel sees his work: "A painting is finished when there is nothing left to remove", he says. Proceeding by covering, he gets rid of noisy and superfluous elements, in order to compose and keep only what is essential. He derives his subjects from banal things in cities, obvious things in environments, images which strike him. Through his quest for relevant symbols used for questioning the onlooker, his painting is fuelled by a particular attention to the life around him, which he lives in and which lives in him. He accordingly creates pictorial situations where figurative scenes ring out with a minimal treatment of shots, and where the realism of the figures contrasts with surfaces which form the pictorial space.

It is thus a question, or so it would seem, of becoming aware, in front of these pictures, of their material reality, and of the time which dwells in them as much as it dwells in the person standing just in front of them, contemplative, and identifying attitudes, gestures, situations, images and memories. In addition, these canvases are filled with metaphysical reflection as much as with social questions. Initially, by way of the figures depicted, they raise the issue of the individualities and types forming the landscape of the society in which Tim Eitel is evolving. Everything happens as if he were addressing a question to the onlooker about the way he is looking at his immediate surroundings, in particular the urban environment, as well as his relation to the other and the image.

What is involved is giving ambiguity to the surface on which the pictorial space rests, and which separates it from the onlooker's space. But the picture is an object and the impression of continuity produced by the scales is merely visual. In this way, Tim Eitel plays with the dimensions of his pictures and the way they are exhibited, making this sensation of continuity and familiarity with the situations presented enigmatic, like the onlooker's place facing these images and the figures represented.

What is also involved is inviting the onlooker to contemplate and merge through thinking in this other space, to take the time to be quiet in order to look at these silent pictures which seem to be in midair, on the threshold of a fall, an awakening, or an arrival. This is how these portraits work, depicting homeless people asleep, seeming so close, and so real, and yet already faraway in their thoughts; these characters seen from behind who know nothing about their own space, or the visitor's; and these objects which suggest a narrative as much as a simple enclosed space.

Text by Mathis Berchery, juin 2015  
Translated by Simon Pleasance.



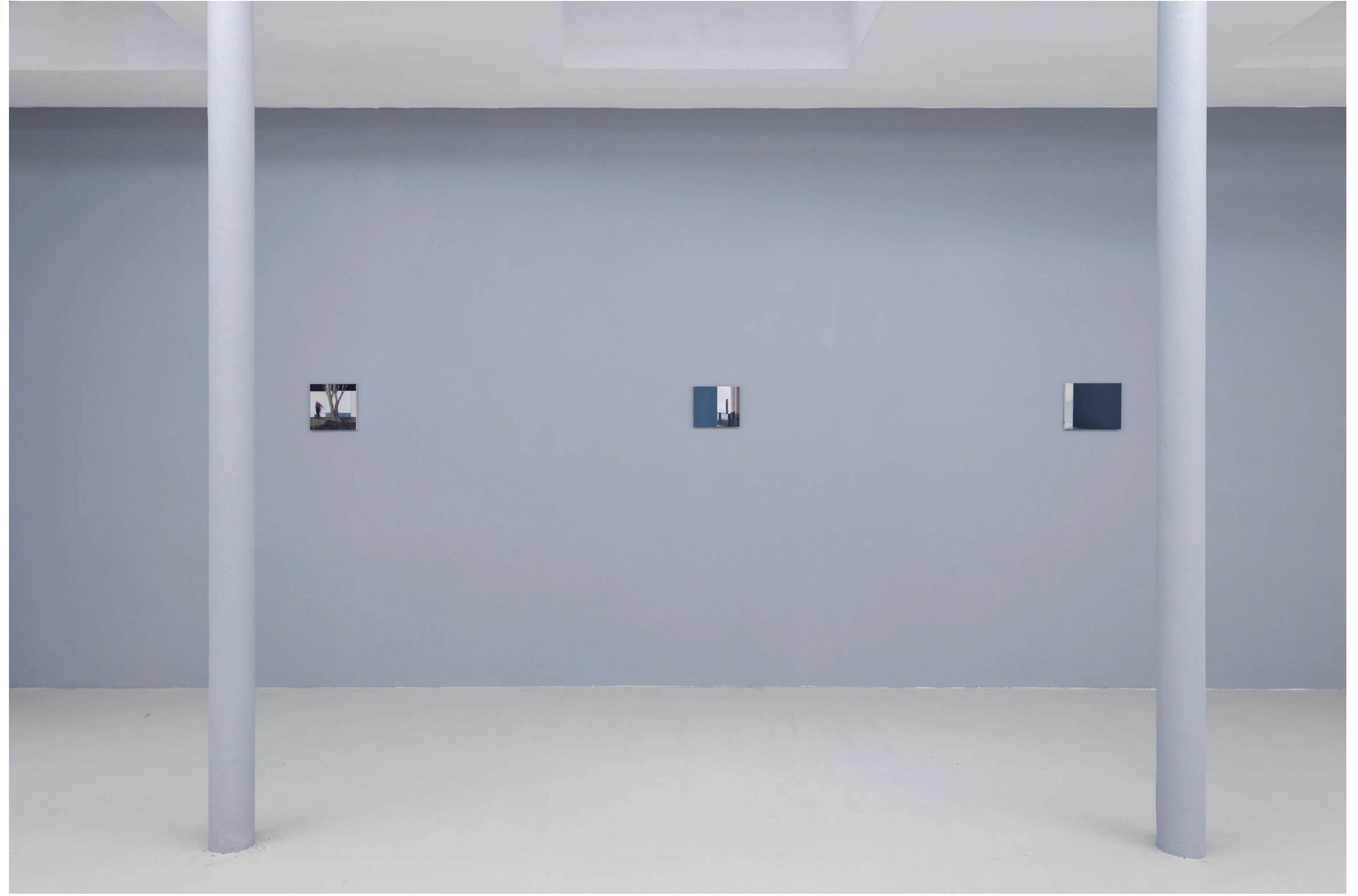
















vue d'une partie de la bibliothèque personnelle de l'artiste /view of part of the personal library of the artist



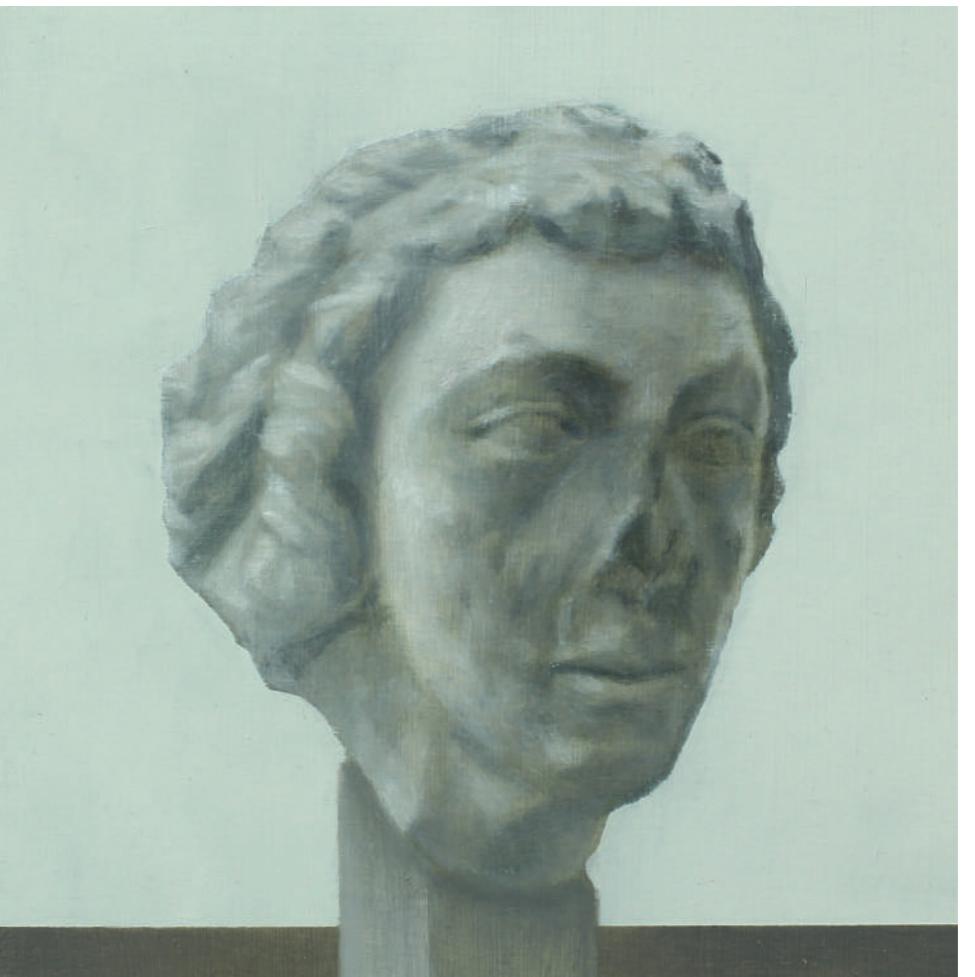
Tim Eitel  
*Tomorrow, 2 seconds later*  
2015  
huile sur toile  
210 x 185 cm



Tim Eitel  
*Torso*  
2014  
huile sur toile  
22 x 22 cm



Tim Eitel  
*Bars*  
2015  
huile sur toile  
25 x 25 cm



Tim Eitel  
*Head (Angel)*  
2015  
huile sur toile  
22 x 22 cm



Tim Eitel  
*Head (Man with Curls)*  
2015  
huile sur toile  
22 x 22 cm



Tim Eitel  
*Head (Man with Crown)*  
2015  
huile sur toile  
22 x 25 cm



Tim Eitel  
*Head ( Young Woman )*  
2015  
huile sur toile  
22 x 22 cm



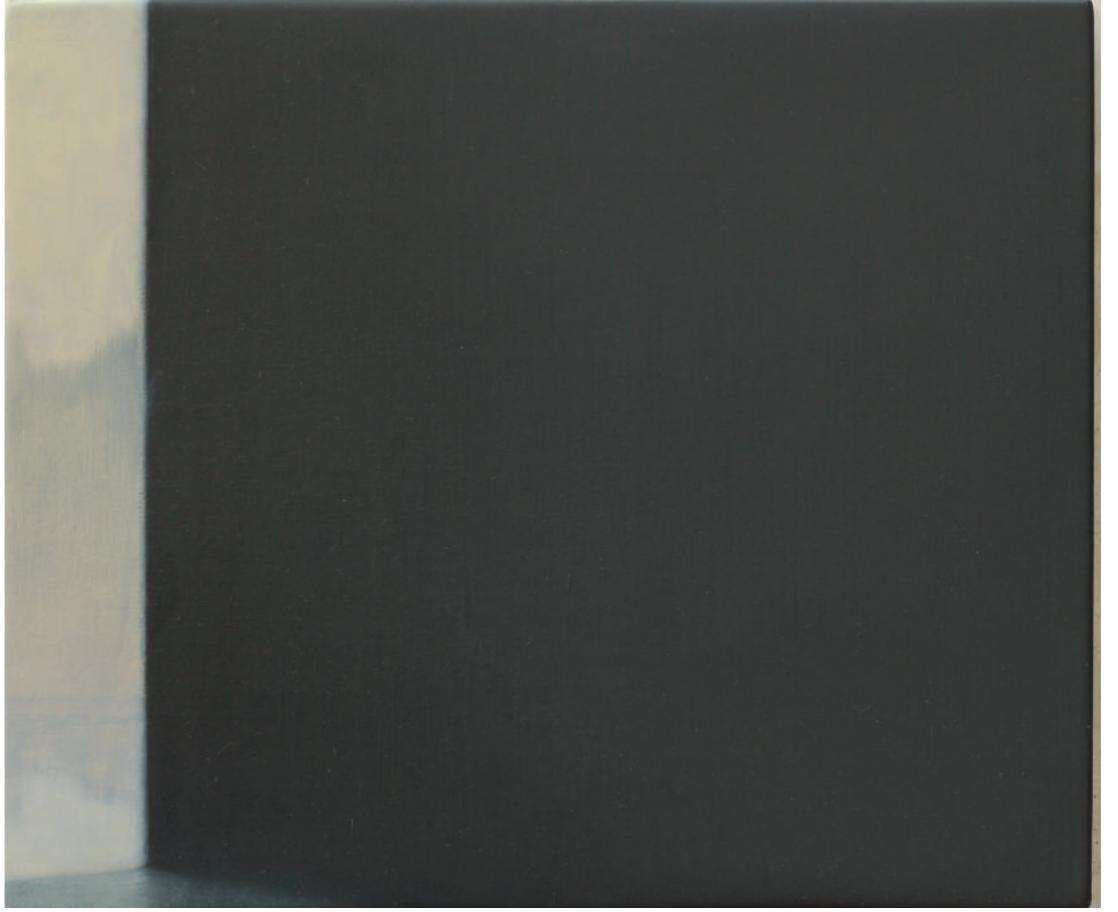
Tim Eitel  
*Head ( Young Man )*  
2015  
huile sur toile  
22 x 22 cm



Tim Eitel  
*Modern Housing*  
2015  
huile sur toile  
25 x 25 cm



Tim Eitel  
*Halo*  
2015  
huile sur toile  
50 x 50 cm



Tim Eitel  
*Light (Interior)*  
2014  
huile sur toile  
30 x 25 cm



Tim Eitel  
*Barragan (Statue)*  
2015  
huile sur toile  
25 x 22 cm



Tim Eitel  
*Reflector*  
2015  
huile sur toile  
220 x 320 cm